

Actualités Europe

LES 100 JOURS DU COMMISSAIRE PHIL HOGAN

Post 4 février 2015 By AM



TTIP : pas question d'abandonner les critères de qualité

« Depuis que je suis Commissaire, je m'occupe de l'embargo russe » a-t-il déclaré devant des journalistes agricoles à Bruxelles. A ce propos, il s'est montré satisfait de la prolongation des aides financières jusqu'au 30 juin 2015 pour le secteur des fruits et légumes, et pour le stockage privé de beurre et de poudre de

lait.

Il a également reçu l'approbation pour son programme de travail 2015, qui prévoit d'autres améliorations pour le secteur agroalimentaire, comme par exemple la réforme des règles du bio, la simplification administrative, ou une répartition plus juste des valorisations le long de la chaîne alimentaire. « Durant les prochaines 5 années, nous travaillerons à des stratégies d'avenir pour l'agriculture européenne ! » Il est optimiste pour le développement du secteur agricole et alimentaire européen.

Du 16 au 24 février, le Commissaire sera aux USA pour discuter avec le ministre de l'agriculture US Tom Vilsack, entre autre des négociations de libéralisation des échanges TTIP. Pour le Commissaire, les principes de base de l'UE doivent se retrouver dans TTIP. Si ce n'était pas le cas, il n'y aurait pas de « deal », souligne Hogan. Cela comprend aussi, précise-t-il, les aliments européens protégés. « La question d'un abandon de ce critère de qualité, ne se pose même pas ! » Il a néanmoins une vision positive de possibilités d'extension des parts de marchés européens aux USA, à travers un accord TTIP.

Concernant l'embargo russe, la solidarité entre les Etats UE est impérative. Il n'y aura pas d'accords commerciaux bilatéraux avec Moscou, dit Hogan. « Ce sera notre chemin ». Il est également convaincu que les produits défavorisés actuellement par l'embargo russe, trouveront des débouchés alternatifs. Actuellement la Commission est en discussion avec le Japon et le Vietnam. L'accord avec la Corée du Sud entre en vigueur le 1^{er} février. Des discussions sont également en cours avec les Philippines.

Le Commissaire reste tout aussi optimiste concernant les négociations sur les modifications de règles bios. Il y a eu jusqu'à présent une trentaine de réunions de commissions de travail qui ont défini les six à sept éléments clés de l'agriculture bio. Il attend donc un accord dans les cinq prochains mois.

Il ne partage pas certaines inquiétudes concernant la fin des quotas laitiers fin mars

2015. « Aucun Etat membre n'a subi des effondrements graves du prix du lait ces dernières années » dit-il. Le niveau de revenu reste acceptable. Pour maîtriser la surproduction, il faut aussi que les producteurs deviennent eux-mêmes actifs.